

# Monde

## VITROMUSÉE/ROMONT

### Le monde imaginé des anciens Pays-Bas

À chaque époque ses symboles de richesse. Exposés au Vitromusée de Romont, ceux des Pays-Bas de la fin du XV<sup>e</sup> et du XVI<sup>e</sup> siècle se présentent sous forme de rondels de vitrail peint. Les néophytes n'y verront que des décorations magnifiques, dont les propriétaires ornaient alors les fenêtres de leurs demeures. En réalité, nous sommes en présence de sortes de cartes de visite architecturales, susceptibles de renseigner sur le rang et l'état des finances des possédants. La période – du gothique tardif à la Renaissance – est marquée par la coutume d'offrir ces vitraux en gage d'amitié ou de protection, également pratiquée en Suisse. Tout visiteur était ainsi immédiatement informé du réseau de son hôte, d'autant plus que le coût de ces somp-

teux cadeaux, avec souvent l'inscription du nom du donateur, ne laissait aucun doute quant à la qualité de leurs liens.

Ces vingt-trois pièces non signées, provenant de la collection du professeur et spécialiste Klaus Tiedemann, illustrent plusieurs thématiques : l'Ancien et le Nouveau Testament, des allégories, légendes, les mois ou le zodiaque. Le style de leurs dessins rappelle les œuvres d'artistes réputés, avec lesquels collaboraient d'ailleurs les peintres verriers. « Tous ces vitraux, composés d'une seule plaque de verre blanc, sont peints uniquement avec de la grisaille et du jaune d'argent. Ils étaient pourvus à l'origine d'une bordure avec ornements ou inscriptions », explique la conservatrice Jennifer Burkard, commissaire – avec Uta Bergmann – de l'exposition. L'un d'eux, intitulé *Le Mois de janvier* (vers 1550-1560), intrigue par son personnage central : un patineur qui porte un masque sur la bouche, tandis que derrière lui se devine la tête d'un malheureux se noyant... Malgré cette image clin d'œil à notre actualité, cette visite, suivie de celle des verres oniriques de Priska Jacobs dans l'espace La Passerelle du



*Suzanne et les Vieillards,*  
Pays-Bas, vers 1475-1500.  
© VITROMUSÉE DE ROMONT

château, saura étancher la soif du public pour un lointain magique, car sans entraves.

**ANNA AZNAOUR**

Vitromusée Romont, Musée suisse du vitrail et des arts du verre, 108b, rue du Château, Romont (Suisse), tél. : + 41 026 652 10 95, vitromusee.ch - **Jusqu'au 25 juillet 2021.**

## 6 questions à Léopold Cottineau

Ce jeune diplômé a fondé avec sa mère la Galerie des Oubliés à Nantes. Une entreprise familiale qui s'attache à remettre en lumière les « artistes qui n'ont pas eu la reconnaissance de leur époque ».

### Ce qui a déclenché votre vocation ?

Je suis né dans un environnement où l'art était présent. Ma mère, Izabeau Jousse, est artiste peintre et mes grands-parents sont collectionneurs. Sans en avoir toujours mesuré la profondeur, cette identité artistique familiale est aujourd'hui le fondement de ma sensibilité.

### Quel est le plus grand challenge auquel vous avez été confronté dans votre parcours ?

L'ouverture de la galerie en pleine crise sanitaire a généré de nombreuses incertitudes, et nous avons retardé l'exposition inaugurale à plusieurs reprises. Finalement, nous avons choisi de nous lancer et avons bien fait. Collectionneurs et visiteurs nous ont très vite transmis leur engagement. Sans leur regard, une œuvre est inachevée.

### Votre dernier coup de cœur ?

Henri Samouilov, un pastelliste hors pair. Son œuvre labyrinthique, découverte grâce à sa fille, m'a d'emblée émerveillé.



DR

**Galerie des Oubliés**, 2, rue de Bréa,  
Nantes (44), tél. : 07 56 99 65 12,  
[galeriedesoubliés.com](http://galeriedesoubliés.com),  
[www.instagram.com/galeriedesoubliés](https://www.instagram.com/galeriedesoubliés)

### L'artiste ou l'objet d'art que vous aimeriez présenter ?

Je crois que j'aurais aimé découvrir et exposer l'œuvre de la photographe Vivian Maier, dont le travail à Chicago n'a été mis en lumière qu'après sa mort. Cette histoire incroyable nous a confortés dans notre volonté de légitimer ces artistes de l'ombre.

### La phrase professionnelle que vous répétez tout le temps ?

« Donnons une place aux sentiments. »  
Le rationnel a parfois trop d'emprise sur le monde et sur nos choix. L'art est précisément hors du champ du mesurable, alors laissons faire les intuitions, le plaisir et la spontanéité.

### Vos projets et futurs temps forts ?

Nous aimerions travailler avec davantage d'acteurs culturels et organiser des partenariats avec les institutions. Cela fait seulement un mois que nous sommes ouverts, mais il me tarde de développer cette dimension.